

le dauphiné libéré

1,00€ | JEUDI 18 AOÛT 2016 | L 38

LA TOUR-DU-PIN & NORD-DAUPHINÉ

NORD-ISÈRE NOS LECTEURS ONT VOTÉ POUR LEUR SITE PRÉFÉRÉ

La première place pour le lac de Paladru



Et le gagnant est... le lac de Paladru. Invités à élire leur site préféré parmi dix lieux emblématiques du Nord-Isère, nos lecteurs ont choisi le "lac bleu". Qui trouve un parfait équilibre entre nature et loisirs et dont la flore et la faune sont soignées. Cela passe par exemple par la pisciculture sur les bords du lac. Photo Le DL/Guillaume DREVET

NORD-ISÈRE | Nos lecteurs étaient invités à choisir parmi nos dix propositions. Le vote a été serré, 18 voix

Le lac de Paladru, votre site pi



Surnommé "lac bleu", le lac de Paladru doit ses eaux cristallines à la craie lacustre qui recouvre ses fonds. Un minerai qui a par ailleurs la réputation d'être bénéfique pour la peau. Photo Le DL / Guillaume DRIEVET

C'est le 5^e plus grand lac naturel de France. D'une superficie de près de 400 hectares, 6 km de long pour 1 km de large, cette oasis est nichée en plein cœur des collines du pays voironnais. À 35 km de Bourgoin-Jallieu et à 45 km de Grenoble, le lac aux eaux turquoise attire nombre de vacanciers l'été. Tout pour être le site préféré du Nord-Isère... et même d'ailleurs.

■ Sérénité et beauté

Geneviève Mathron, présidente de la SCI (société civile immobilière) du lac de Paladru, est aux commandes depuis plus de 20 ans. Elle se félicite de cette première place accordée par nos lecteurs.

« Tout est fait pour que le lac soit familial, dans le respect de l'environnement, et agréable à regarder. Cela semble réussi ! »

Et pour cause, la SCI du lac a fort œuvré pour améliorer l'esthétique du site. « Nous avons investi plus d'un million d'euros en 15 ans. À l'époque, les berges n'étaient pas belles à voir. Les bateaux étaient amarrés sur de grosses bouées de toutes les couleurs, et les pontons construits n'importe comment... En guise de pilonis, un riverain se servait d'un tonneau rempli de galets et d'un vieux radiateur en fonte ! » Depuis, le lac a bien changé. L'aménagement des maisons riveraines est soumis à une charte esthétique. Les

ports et pontons sont en bois, d'une hauteur déterminée pour permettre aux roseaux de pousser dessous.

■ Un équilibre entre nature et loisirs

La faune et la flore du lac, justement, sont l'une des préoccupations de la SCI. Les roseières, espaces protégés, sont des lieux privilégiés de frai et de nidification. « La pêche est réglementée et nous avons interdit la chasse des oiseaux. Résultat, nous accueillons les volatiles en migration pendant la saison froide, notamment les hérons gris cette année. »

Et les activités sportives du "lac bleu" doivent aussi res-

pecter cette nature : « On veille à ce que le bruit soit raisonnable : les bateaux rapides ne sont autorisés que quatre heures par jour. » Pour autant, les activités proposées restent nombreuses et variées. En vrac : plongée, ski nautique, pédalo, voile, paddle ou simple "bullage" sur les plages aménagées du Pin, de Charavines, Paladru et Montferrat. Et c'est ce panel varié qui attire les visiteurs, qui peuvent loger en camping et se restaurer dans les environs. Ceux qui préfèrent rester sur la terre ferme peuvent faire le tour du lac à vélo ou à pied.

■ Des origines néolithiques

L'histoire du lac est ancrée

dans celle du patrimoine local. Créé à l'époque glaciaire, c'est au Néolithique, en 2700 avant J.-C., que les Baigneurs, l'une des premières communautés humaines de l'Isère, choisissent ses rives pour se sédentariser. Les vestiges de ce village sont aujourd'hui visibles au Musée archéologique du lac de Paladru... Ou directement dans le lac, sur le site de plongée aquatique.

Lisa GUYENNI

Pour vous rendre au lac.

□ Par l'A48, sortir à Colombe, puis remonter la D50 et suivre la D17.

□ Par l'A43, sortir à La Tour-du-Pin, puis prendre la D1006, bifurquer sur la D73K et descendre jusqu'à la D17.

L'INFO EN +

LES RÉSULTATS DU VOTE

- Nombre total de votes : 2 207.
- Votes sur notre site internet : 2 185.
- Votes par mail à notre centre départemental : 17.
- Votes par courrier : 5.

ILS ONT OBTENU

- Le lac de Paladru : 481 voix, soit 21,75 % des votes.
- Crémieu, la cité médiévale : 463 voix, soit 20,98 % des votes.
- Le massif du Pilat : 296 voix, soit 13,41 % des votes.
- Morestel, la Cité des peintres : 272 voix, soit 12,32 % des votes.
- Le Théâtre antique de Vienne : 189 voix, soit 8,56 % des votes.
- La forêt de Vallin à Saint-Victor-de-Cessieu : 162 voix, soit 7,29 % des votes.
- Le jardin du Bois-Marquis à Vernioz : 125 voix, soit 5,66 % des votes.
- Le Temple d'Auguste et de Livie à Vienne : 95 voix, soit 4,30 % des votes.
- Le château de Septème : 79 voix, soit 3,58 % des votes.
- L'étang de Saint-Bonnet à Villefontaine : 45 voix, soit 2,04 % des votes.



CHARAVINES | Les riverains de Colletière renouvellent les populations de brochets

Ces deux pêcheurs donnent vie aux eaux du lac de Paladru

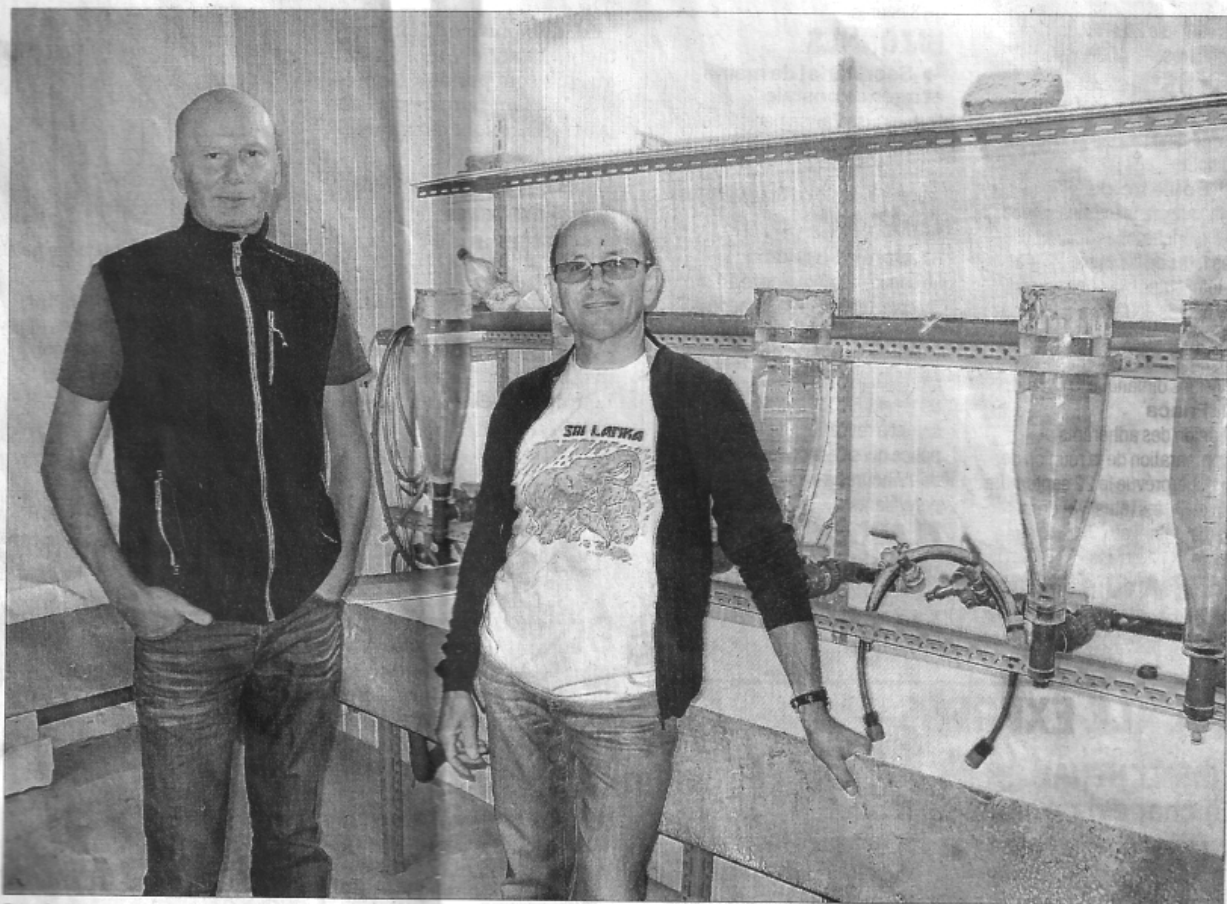


ls possèdent le droit de pêche depuis des siècles sur le lac. Mais avoir des droits implique également des responsabilités.

Si vous voyez les riverains de Colletière comme de simples pêcheurs, vous vous trompez. Car depuis 10 ans, si la faune du lac se porte si bien, c'est grâce à ces deux personnes.

Christophe Decotterd et Albert Hustache-Mathieu s'occupent de la pisciculture depuis de nombreuses années. La pisciculture, l'élevage des poissons, est une activité peu connue. « Beaucoup de personnes profitent des loisirs sur le lac, mais très peu savent ce qu'il se passe en dessous, alors que c'est du boulot », explique Christophe Decotterd. « À force de pêcher, il faut bien remettre des poissons au bout d'un certain temps. »

Pour éviter la perte des œufs des brochets, qui peuvent être mangés par d'autres espèces, ils s'occupent eux-mêmes de la reproduction des poissons : « Chaque année, sur deux-trois mois, nous capturons des brochets géniteurs, un mâle et une femelle, et nous les fécondons in vitro dans notre pisciculture, construite sur les rives. Ensuite, nous plaçons les œufs dans des bouteilles de quatre litres remplies d'eau du lac, jusqu'à ce qu'ils éclosent. Ensuite, nous nourrissons les alevins avec des phytoplanctons, avant de les relâcher. Ainsi, les jeunes brochets sont tous en bonne santé. Une fois remis dans le lac, ils



Depuis 10 ans, Christophe Decotterd (à gauche) et Albert Hustache-Mathieu (à droite) s'occupent de la reproduction des brochets du lac dans leur pisciculture. Photos Le DU/G.D.

ont moins de risques d'être mangés par d'autres poissons, car ils sont en âge de se débrouiller seuls. »

Un travail inimaginable

« Le processus de reproduction et de remise en eau des œufs dans le lac peut durer de deux à trois mois, mais c'est un travail inimaginable. Il faut surveiller les œufs trois fois par jour pendant la période d'éclosion. Le reste de l'année nous devons nettoyer le matériel, pêcher des phytoplanctons pour nourrir les jeunes alevins », détaille Christophe Decotterd.

Un travail très prenant que les deux pêcheurs trouvent

logique, du fait de leurs avantages sur le lac : « Nous avons le droit de pêche, il faut le justifier, c'est pour ça que nous avons décidé de construire une pisciculture et de donner autant de temps pour la santé du lac. »

L'alevinage a surtout débuté suite aux fouilles archéologiques : « Quand ils sont venus pour étudier le village sous l'eau, ils ont coupé, creusé et la plupart

« Nous avons le droit de pêche, il faut le justifier, c'est pour ça que nous avons décidé de construire une pisciculture. »

des arbustes des rives peu profondes a été détruite », se désole Albert Hustache-Mathieu.

Le problème, c'est que c'est dans cette végétation des bords de lac que les poissons déposent

leurs œufs pour les protéger : « Il n'y a quasiment plus rien, alors nous coupons nous-mêmes des petites branches d'arbres pour les planter dans le lac et redonner un espace de vie aux brochets. »

Depuis les fouilles, la phobie des Colletière, ce sont les paddles, pédalos et autres embarcations de loisirs, qui s'approchent de la zone des vestiges. Ce qu'ils veulent, c'est un espace protégé, un ENS, interdit aux bateaux et aux baigneurs, « d'une part pour protéger les nageurs du site archéologique, car certains poteaux ne sont qu'à quelques centimètres en dessous du niveau de l'eau, mais également pour offrir un espace réservé aux poissons ».

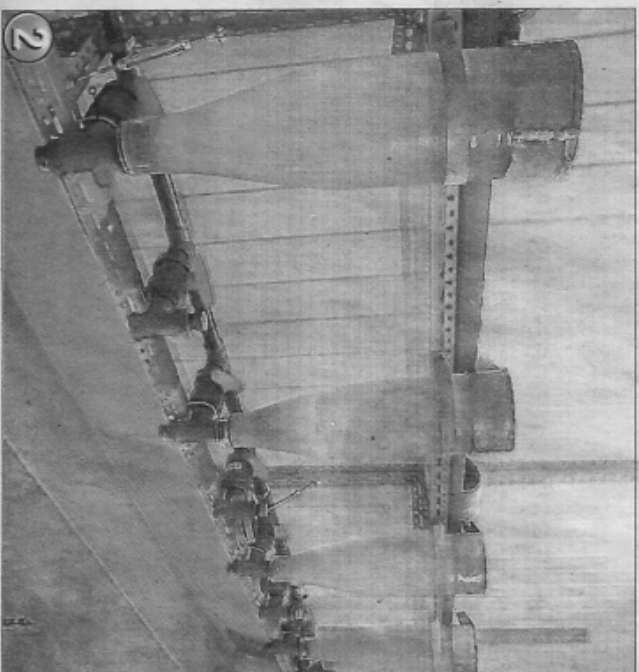
Un travail incroyable pour justifier un droit de pêche parfois mal vu par les habitants des environs du lac.

Guillaume DREVET

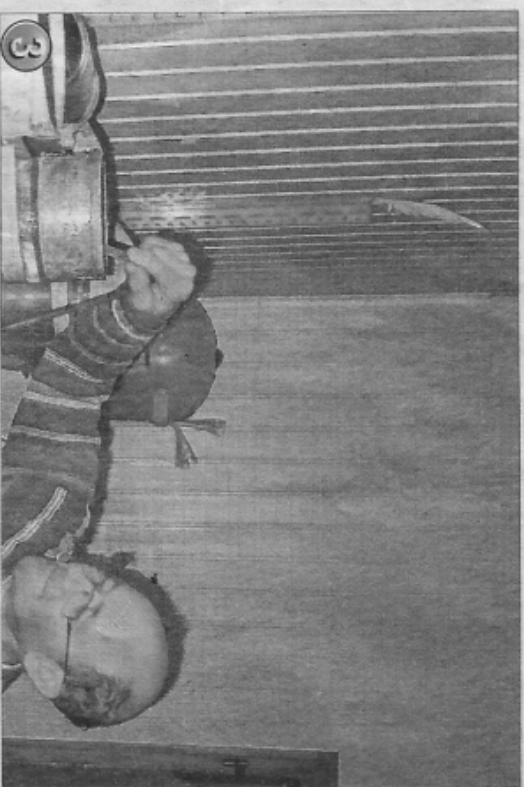
» L'alevinage en cinq étapes



1 Les pêcheurs capturent deux brochets géniteurs dans le lac, pour les féconder in vitro dans leur pisciculture, construite à quelques mètres du bord du lac.



2 Dans des bouteilles de quatre litres avec l'eau du lac, les œufs de la femelle sont mélangés avec la semence du mâle. Chacune des bouteilles peut contenir jusqu'à 150 000 œufs. Photo pisciculture Colette



3 Trois fois par jour, les deux pêcheurs surveillent la fécondation des œufs. Ici, Albert Hustache-Mathieu aspire, à l'aide d'un tuyau, les œufs mal fécondés, qui flottent à la surface. Photo pisciculture Colette



4 Une fois les œufs éclos, les alevins (jeunes brochets) sont gardés dans des grandes bassines, pour être nourris de phytoplanctons. Photo pisciculture Colette



5 Quand les alevins sont assez grands, ils sont relâchés sur les bords du lac, aménagés par les pêcheurs pour leur offrir un habitat.